

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
	»	»	»
	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Indique 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	60 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La question du « Mittel-Europe ». Ce qu'en pense un professeur américain. — Un précieux témoignage du fléchissement allemand. D'autres preuves encore. — Nombre de sous-marins ne verront plus les côtes allemandes. — Le conflit Germano-Américain. — Sur les fronts.**

Un distingué professeur américain, M. Herron, a accordé à un rédacteur du *Journal de Genève* une intéressante interview qui montre la sagacité d'André Chéradame, lorsque cet auteur, dans « *Le plan germaniste démasqué* », établissait la volonté allemande d'étendre la domination teutonne de Hambourg à Bagdad.

L'Allemagne, dit M. Herron, a atteint ses buts de guerre. Elle a absorbé ses alliés et « aucune évolution intérieure de désagrégation ne saurait ébranler le bloc allemand. » Seule, la défaite du militarisme prussien aurait le pouvoir de libérer les puissances désormais asservies à Berlin.

Lorsque des pacifistes maladroits veulent donc s'interposer pour mettre fin au conflit, ils travaillent contre la civilisation, car une « paix blanche » serait une victoire allemande. Ecoutez M. Herron :

« Du fait de cet énorme et compact empire au centre de l'Europe, l'Allemagne domine l'Europe et la dominera, et elle enfonce déjà un coin au cœur même de l'Asie. L'avènement de son hégémonie mondiale est assurée, et cette paix sans victoire est une victoire plus grande que celle d'aucun empire des siècles passés, parce que c'est une victoire qui a toutes les chances d'être permanente et qui lui garantit cette paix durable, cette *pax germanica* qu'elle convoite. »

Qu'importe, si ce résultat était définitif, que l'Allemagne abandonne la Belgique et les territoires envahis : « Qu'est-ce que ces bagatelles, dit M. Herron, en face de ce qu'elle a déjà réalisé. »

Conclusion : toute paix sera trompeuse qui permettra à Guillaume de régner de Hambourg à Bagdad.

« Il faut dire et répéter, écrit le *Temps*, que toute paix qui semblerait répondre aux aspirations des uns ou des autres, sans assurer à tous les conditions rigoureuses de la sécurité de l'Europe, serait une apothéose allemande. Il faut dire et répéter que toute paix qui ne ferait pas l'Europe sur les bases du droit et de l'égalité serait un désastre pour les Alliés. C'est dans ce sens, avec la claire conscience de ce que représente la formule de M. Lloyd George, que nous déclarons, après lui, qu'une guerre, comme celle que nous faisons, doit se terminer « ou par le triomphe ou par la défaite. » Or, nos grands chefs promettent qu'elle se terminera par le triomphe. Sachons attendre !

Nous avons un témoignage précieux sur le fléchissement allemand. Le Dr Cresson, directeur de l'hôpital français de Petrograd, parti, dès le début de la guerre, avec les armées Russes. Fait prisonnier en février 1915, il n'a été libéré par Berlin qu'en novembre 1916.

Pendant 21 mois le Dr Cresson a donc pu observer l'état matériel de l'ennemi et les fluctuations de son état moral.

Il a fait au *Temps* des déclarations particulièrement intéressantes :

Au début, j'ai été avant tout frappé par

le donneriez volontiers ! » Notez que le vieil Alsacien est un peu sourd ; il n'a pas compris l'allusion ; il répond dans son dialecte : « Jao ! Jao ! » On l'a emmené pour ce motif, et depuis un an on ne l'a plus revu et l'on n'a aucune nouvelle de lui. »

On ne peut s'empêcher de penser que si les Allemands espéraient conserver l'Alsace-Lorraine, ils ne pilleraient pas le pays d'une façon aussi systématique !

Autres symptômes du fléchissement ennemi :

Les journaux suisses affirment que les jeunes allemands de dix-sept ans sont sur le front. La preuve indiscutable en a été faite. Il serait difficile de prétendre qu'il y a là un indice de force !...

La situation financière et économique de la Turquie empire tous les jours. La situation devient épouvantable, affirme la *Tribune de Genève*.

Egalement l'attitude de Constantinople de Grèce est un témoignage certain de l'ascendant des Alliés.

Non seulement la Fourbe d'Athènes se plie complètement à toutes les demandes de l'Entente, mais, dit un télégramme, les journaux d'Athènes « s'étendent longuement sur la fermeté de l'attitude des ministres britannique et russe au cours de leur dernière conférence avec M. Lem-bros. »

Sans le moindre murmure... apparent, ce dernier accepte la poigne des Alliés. Preuve évidente que les Hellènes ne comptent plus sur l'arrivée des armées de Guillaume ! L'espoir en un triomphe des Germains s'évanouit !...

Très intéressante séance, mardi, au Parlement anglais. L'amiral Beresford a questionné le gouvernement sur la menace de la guerre sous-marine. Il a demandé si l'amirauté avait prévu des mesures spéciales pour faire face à la nouvelle campagne des pirates.

Le gouvernement a fait une réponse particulièrement satisfaisante, bien qu'il n'ait pu donner de faits précis afin de ne pas renseigner l'ennemi.

Après avoir affirmé que toutes les mesures possibles sont appliquées avec la plus grande énergie, le lord de l'amirauté a ajouté :

« Ce n'est pas tout. Il en est d'autres, un grand nombre d'autres, qui ne sont connues de personne, sauf des autorités concernées. »

Le public peut avoir confiance dans l'avenir.

Dans cette crise suprême, la marine britannique prouvera toute l'étendue de ses ressources. Et, sans entrer dans les détails, je suis heureux de pouvoir dire à la Chambre que bien que la nouvelle phase de la guerre sous-marine ne soit vieille que de quinze jours, les contre-mesures adoptées ont déjà remporté des succès très considérables.

Ce qui signifie que nombre de sous-marins ne verront pas les côtes allemandes.

Et les Anglais n'ont pas l'habitude de bluffier...

Le conflit Germano-Américain devient plus aigu.

Pendant 24 heures on a pu croire qu'une détente allait se produire. C'était le moment où Berlin essayait de rouler « ces idiots de Yankees », comme dit von Papen.

Guillaume a tenté de reprendre les pourparlers avec M. Wilson. Mais ce dernier, très ferme, a demandé au préalable, le retrait de la décision du 31 janvier. C'est été pour le Kaiser une humiliation désastreuse par la déception de la nation qui a mis son dernier espoir dans la guerre sous-marine à outrance.

La détente ne s'est donc pas produite et la situation est toujours plus grave ; aujourd'hui les journaux officiels de Berlin déclarent catégoriquement que si les navires américains *Rochester*, *Orléans*, et *St-Louis* sont rencontrés dans la zone prohibée, ils seront impitoyablement coulés.

tant que nos alliés anglais poursuivent avec un brio remarquable la série de leurs raids heureux.

Sur le front oriental, on note quelques attaques infructueuses des Allemands en Roumanie et en Russie.

En Macédoine, l'action reprend. L'ennemi avait réussi à s'emparer d'une position occupée par les Italiens. Ces derniers, par une contre-attaque immédiate ont reconquis la plus grande partie du terrain cédé. Le combat continue...

A. C.

### Sur le front belge

La nuit dernière, une tentative d'attaque ennemie, dirigée, après une violente préparation d'artillerie, contre nos postes à l'est de Pervyse, échoua sous les feux d'infanterie et d'artillerie belges.

Bombardement réciproque sur tout le front belge, au cours de la journée.

### Le navire américain « Lyman » coulé au large de la Sardaigne

On annonce que le navire américain *Lyman-M-Law*, a été rencontré, dans la nuit du 11 au 12 février, au large de la Sardaigne, par un sous-marin ennemi et a été coulé par ce dernier.

L'équipage, composé de dix personnes, dont huit Américains, a été débarqué à Cagliari.

Le *Liman-M-Law* est un voilier de 1.300 tonnes, construit en 1890 et dont le port d'attache est New-haven, dans le Connecticut.

### L'inefficacité du blocus allemand

Le Board of Trade publie la note suivante qui démontre le peu d'efficacité du blocus allemand :

« L'Angleterre a pu importer la semaine dernière, 2.766.200 quintaux de blés étrangers, contre 1.141.800 quintaux pendant la semaine correspondante de 1916. Elle a également importé 1.069.300 quintaux de maïs, contre 495.800 quintaux la semaine correspondante de 1916. »

### Les ports des Etats-Unis ouverts aux alliés

Le sénateur Salisbury, président du Sénat, a déposé un projet de loi tendant à ouvrir les ports des Etats-Unis aux navires de commerce.

M. Salisbury ne dit pas si le projet a l'appui du gouvernement, mais il explique que le bill pourrait être efficace dans la crise actuelle sans aucune déclaration de guerre par les Etats-Unis.

### En Méditerranée orientale

Selon les informations qu'on reçoit de la part des commandants des vapeurs, la navigation dans l'Adriatique et dans la mer Egée continue avec la même intensité qu'auparavant.

Dans l'Adriatique, on n'a vu depuis longtemps aucun sous-marin ennemi, tandis que la mer est parcourue dans ces divers parages jour et nuit par les navires de guerre des alliés. On a une situation identique dans la mer Tyrrhénienne.

### Ils torpilleront

Un télégramme officieux de Berlin à la « *Gazette de Francfort* » déclare catégoriquement que si les navires américains « *Rochester* », « *Orléans* » et « *Saint-Louis* » sont rencontrés dans la zone prohibée,

ils seront impitoyablement coulés.

Le « *Lokal Anzeiger* » publie une déclaration analogue et aussi péremptoire.

### La presse boche est nerveuse et menacée

L'heure n'est plus aux considérations autour de la situation diplomatique germano-américaine. Après l'échec de la dernière manœuvre de la Wilhelmstrasse pour gagner du temps et duper les Etats-Unis, la tension existant entre les deux gouvernements est arrivée au point d'extrême limite.

Les faits qui se produisent vont décider de la paix ou de la guerre, mais il est permis de dire que la paix ne tient plus qu'à un fil.

La volonté américaine paraît être définitivement fixée : l'acte de piraterie contre un navire américain sera considéré comme un « casus belli ». La presse allemande sait cela et déjà elle accuse hypocritement et cyniquement le président Wilson de vouloir la guerre.

« C'est le président, écrit la « *Gazette de Voss* », qui « veut provoquer la guerre en envoyant « deux navires à Bordeaux à travers la zone prohibée. »

Si les Allemands ne veulent pas la guerre, ils n'ont qu'à enclouer les torpilles de leurs sous-marins et c'est le cas de répéter le mot célèbre : « Que messieurs les assassins commencent ! »

### M. Gérard à Berne

M. Gérard, accompagné de M. Stowall, ministre des Etats-Unis à Berne, a rendu visite, hier après-midi, à M. Schulthess, président de la Confédération.

Le soir, M. Gérard a dîné chez le ministre de Grande-Bretagne.

On a beaucoup remarqué que l'ambassadeur américain n'avait fait aucune visite aux ambassadeurs des empires centraux.

### L'Autriche se solidarise avec l'Allemagne

On croyait, dans certains milieux que l'Autriche-Hongrie pourrait agir auprès de l'Allemagne en faveur d'un adoucissement de la guerre sous-marine, mais on annonce officiellement que l'Autriche se solidarise complètement avec l'Allemagne. En conséquence, les relations austro-américaines entrent dans une phase très critique.

### EN ORIENT

Dans la journée du 12, après un très violent bombardement, les troupes allemandes ont attaqué, avec des forces importantes, la cote 1.050, à l'est de Paralovo. Elles ont pu prendre pied sur plusieurs points des tranchées de première ligne, après un combat très dur. Une vigoureuse contre-attaque italienne, déclenchée de nuit, a permis de reprendre la plus grande partie des tranchées occupées. Le 13, après une préparation par l'artillerie lourde et l'artillerie de montagne, la contre-attaque italienne a été reprise dans de bonnes conditions. Le combat continue.

Sur le reste du front, activité moyenne d'artillerie.

La flotte anglaise a bombardé Nechoi.

### Aviation

Bombardement, par avions français, de la gare de Krivolak.

Une escadrille française a fait exploser un dépôt de munitions au nord de Denir-Hissar.

### Un raid d'avions anglais

Le 10 courant, une escadrille d'hydravions anglais a lancé un certain nombre de bombes sur la voie ferrée, au sud du pont de Yenikeui, qui a été sérieusement endommagée.

Le général Boroevic a formé des

### L'effort autrichien pour reprendre Gorizia

L'activité déployée par les Autrichiens autour de Gorizia dénote le désir de frapper un grand coup.

Le général Boroevic a formé des

### La Grèce et l'Entente

La situation reste stationnaire. Le blocus est toujours appliqué. Aucun courrier anglais n'a encore été remis à l'administration grecque.

La presse grecque attaque vivement les diplomates grecs à Londres et à Paris qui ont démissionné, le gouvernement éprouvant de grandes difficultés à les remplacer.

On croit que l'Angleterre a été pressentie au sujet de la nomination éventuelle du colonel Metaxas à Londres.

### M. Gérard à Berne

M. Gérard, accompagné de M. Stowall, ministre des Etats-Unis à Berne, a rendu visite, hier après-midi, à M. Schulthess, président de la Confédération.

Le soir, M. Gérard a dîné chez le ministre de Grande-Bretagne.

On a beaucoup remarqué que l'ambassadeur américain n'avait fait aucune visite aux ambassadeurs des empires centraux.

### L'Allemagne crée des billets de banque roumains

Les autorités militaires qui administrent la Roumanie envahie viennent de confier à la Banca Generala Romana, dont on connaît les liens avec les financiers de Berlin, l'émission de billets de banque en Roumanie. C'est la spoliation financière de la Roumanie qui commence après celle de la Belgique.

Le Reichsbank a fixé le change du lei à 80.

### Sur le front italien

Sur tout le théâtre des opérations, activité habituelle de l'artillerie et des groupes en reconnaissance.

La gare de Sarvis a été frappée de nouveau par nos tirs.

Dans la zone au nord de Sober (Gorizia), une nouvelle attaque exécutée par l'ennemi dans la nuit du 13 au 14 février, a été nettement rejetée.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Vaillon (Carso) et dans Colanetto (Lagune de Grado). Ils ont été repoussés par le feu de l'artillerie et par nos avions de chasse.

Signé : CADORNA.

### L'effort autrichien pour reprendre Gorizia

L'activité déployée par les Autrichiens autour de Gorizia dénote le désir de frapper un grand coup.

Le général Boroevic a formé des

# CHRONIQUE LOCALE

## CE QU'IL FAUDRAIT !

Les bureaux de la mairie ont reçu depuis une quinzaine de jours, une affluente de personnes qui venaient faire leurs déclarations pour toucher une part de sucre.

4.200 inscriptions ont été faites par la mairie et 4.200 cartes seront confectionnées par les bureaux de la Préfecture, puis distribuées par la mairie.

Travail fastidieux, mais nécessaire puisque, à l'avenir, la carte sera indispensable à chaque personne pour se procurer du sucre.

Peut-être, le système eût pu être modifié, établi plus rapidement, plus économiquement. Mais le système est administratif et il n'y a qu'à laisser faire, car, somme toute, il met tout le monde sur un même pied d'égalité dans la répartition du sucre.

La carte, en effet, aura cet avantage considérable que toute personne pourra trouver sa part de sucre et que l'épicier ne pourra plus obliger à acheter d'autres marchandises.

Car le fait, malheureusement, était trop fréquent, et Lagaspie, dans sa spirituelle chanson de samedi, n'a guère exagéré les exigences de certains marchands de pétrole ou de sucre.

Pour beaucoup de consommateurs, la ration sera certainement insuffisante, mais tant pis, puisqu'aussi bien, il n'y aura plus de privilégiés.

Il est temps que la nouvelle organisation fonctionne : voilà plusieurs semaines que les clients trouvent difficilement du sucre ; on peut même dire que bon nombre de commerçants eux-mêmes en sont dépourvus.

C'est pourquoi, on en est à se demander où est passé le sucre distribué, il y a quelques jours, à Cahors, par les soins de l'administration.

Quand une de ces distributions a lieu, pourquoi ne pas convoquer tous ceux qui ont fait des déclarations, au lieu de les envoyer chez tels ou tels fournisseurs chez lesquels les stocks de sucre ont été déposés.

C'est favoriser ainsi une concurrence déloyale, c'est donner un avantage considérable sur ses collègues à un marchand quelconque qui ne livre la marchandise confiée qu'à quiconque lui plaît, ou lui achète d'autres denrées, de qualité inférieure, sur laquelle le marchand gagne gros.

Cette situation n'est pas du goût des clients : on aurait pu la prévoir et l'empêcher. Il suffirait d'une organisation simple, d'une répartition faite dans un magasin communal qu'occasionnellement gèrerait un employé municipal.

Ainsi, en attendant que fonctionne le système de la carte, on aurait pu confier toute la clientèle. C'est ce que dit le public, car il souffre d'errements qui profitent à quelques exploitateurs, accapareurs, auxquels il saura bien demander des comptes, un jour !

Les magasins communaux dont certaines villes reconnaissent les bienfaits avantages, voilà ce qu'il faudrait organiser pour les denrées de première nécessité, qui sont un moyen de chantage commercial de la part de certains marchands qui peuvent se procurer ces denrées.

Ces denrées sont le sel, l'essence, le pétrole, le sucre, pour ne citer que les plus importantes, les plus essentielles. Un léger sacrifice de nos administrations aurait pu les mettre à la disposition du public. Cela se fait bien ailleurs, et malgré les marchands.

## BIEN EMBARRASSÉE

J'ai la chance de connaître une Muse ; non pas l'une des neuf filles de Mnémésyne, mais certaine femme du monde des lettres, chère à nos poètes et romanciers qui, chaque semaine, avant la guerre, à son « jour d'Art », venait pieusement lui baiser les mains et surtout se gaver à ses frais, de petits fours symboliques et de porto blanc.

Or, depuis que les jeux de Mars ont fait oublier ceux d'Apollon, cette muse ne s'amuse plus. Elle a bien essayé de mobiliser son art en faveur des blessés, en organisant des tournées d'hôpitaux, mais, dégoûtée de constater qu'au regard des poils le lyrisme s'arrête à Dranem, elle a démissionné. Peu à peu la lassitude et l'ennui ont donné à ses bas bleus des idées noires, tant et si bien qu'elle en vint à se vouloir retrancher d'entre les vivantes. C'est du moins ce qu'elle-même m'a déclaré, sans entrain, d'ailleurs, et d'une façon assez piteuse.

Et naturellement, vous avez changé d'avis, dis-je pour dire quelque chose.

Non répliqua-t-elle, mais je n'ai pu, malgré tous mes efforts, réussir à me suicider. La guerre ne se contente pas d'entraver ma vie, elle paralyse même ma mort. Jugez-en : j'ai voulu, telle une tendre et désolée grisette, périr par l'asphyxie, quatre jours durant, sans résultats aucun, je battis Paris à la recherche du peu de combustible nécessaire à me faire passer de vie à trépas. Je voulus me jeter dans le canal : il était gelé. J'ouvris tout grands mes robinets à gaz : il ne s'en échappa qu'un vent inodore et inoffensif. A bout d'expédients, je me couchai sur les rails du chemin de fer... Folle que j'étais, je comptais sans la crise des transports et l'immobilité des trains. Je songeai au revolver sans réfléchir que la vente en est interdite. Je me rabattis, un

jour, sur l'empoisonnement par le Saint-Honoré de tragique mémoire, et ce jour-là était un jour sans gâteaux...

Je hasardai : — Peut-être que la pendaison...

Mais l'évocation d'une langue pendante et violacée choqua sans doute l'esthétique de mon interlocutrice, car elle s'empêcha d'entendre.

Georges DELAMARE.

Agence Paris-Télégrammes.

## Formes judiciaires d'Amérique

Les formes judiciaires sont, aux Etats-Unis, d'une urbanité exquise si l'on en juge par cet extrait d'un journal américain qui nous rapporte le dialogue suivant entre magistrat et condamné.

Un certain Green ayant été présumé coupable de meurtre, voici comment sa condamnation lui fut notifiée :

Le Président : Monsieur Green, vous avez été déclaré coupable et la loi veut que je vous condamne à être pendu. Je désire que vous et vos amis sachiez que ce n'est pas moi, mais la loi qui vous condamne à être pendu.

Voilà M. Green, quel jour désirez-vous être pendu ? Vous savez que la loi vous accorde un certain délai pour vous préparer à ce grand acte...

M. Green : S'il plaît à votre honneur, ce sera tout de suite.

Le Président : M. Green, réfléchissez ? C'est une chose grave d'être pendu. Je ne puis vous être utile que pendant votre vie et vous ferez bien de prendre le plus de temps que vous pourrez.

M. Green : Je vous répète que cela m'est indifférent. Fixez le jour que vous voudrez.

Le Président : Greffier, puisque M. Green est indifférent sur le choix du jour, veuillez voir si d'aujourd'hui en un mois ne tombe pas un dimanche.

(La recherche faite révèle que la date indiquée tombe un jeudi).

Le Président : Eh bien, M. Green, si cela vous convient, vous serez pendu d'aujourd'hui en un mois, à midi...

Evidemment une pareille urbanité peut paraître extravagante surtout dans un pays qui a inventé la terrible et expéditive loi du Lunch ?

Il est vrai que l'extrait authentique du journal que nous venons de citer, date d'il y a cinquante ans. Mais les mœurs judiciaires n'ont pas dû changer et les termes dont usent les magistrats américains envers les criminels du droit commun, expliquent pourquoi le Président a usé tant de gants pour parler au Kaiser allemand avant d'en venir à la rupture définitive dont nous nous réjouissons bien aujourd'hui.

## Au Sénat

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat dans la séance du 13 février, M. Loubet fait partie du 4<sup>e</sup> bureau et M. Rey du 6<sup>e</sup>.

## Votes de nos Députés

Sur l'ensemble de la proposition de résolution de M. Paul Meunier relative aux condamnations prononcées par les conseils de guerre, tendant à ce que le recours en révision soit ouvert à toute personne condamnée, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Bécays.  
Contre : M. Malvy.  
La Chambre a adopté par 326 voix contre 108.

## Conseils municipaux

La première session ordinaire des Conseils municipaux du département du Lot, dite session de février, se tiendra cette année du 11 au 25 février prochain.

Elle sera close le dernier jour, 25 février.

## Recensement et réquisition des blés

M. le Préfet du Lot vient de prendre un arrêté prescrivant le recensement et la réquisition des blés dans le Lot.

Article 1<sup>er</sup>. — Tous les blés, à l'exception de ceux désignés à l'article 2, existant dans le département du Lot sont, à partir de ce jour, entièrement réquisitionnés pour les besoins du ravitaillement civil.

La réquisition s'opérera conformément aux dispositions de la loi du 3 juillet 1877 et du décret du 2 août 1877.

Art. 2. — Ne sont pas soumis à la réquisition :

1<sup>o</sup> Les blés nécessaires aux enseignements de printemps ;

2<sup>o</sup> Les blés existant chez les militaires et metteurs, et fournis par le service du ravitaillement civil.

3<sup>o</sup> Les blés indispensables à l'alimentation du producteur, des membres de sa famille vivant avec lui et du personnel nourri par lui, la quantité réservée étant calculée à raison de 100 kilogrammes par personne.

Art. 3. — Tout détenteur de blés, à quelque titre que ce soit, est tenu de faire à la mairie de la commune où existent les blés, la déclaration des quantités de blé qu'il a en sa possession.

Les déclarations devront être faites au plus tard le 15 février 1917.

## Destruction des animaux nuisibles

Le troisième paragraphe de l'article premier de l'arrêté du 10 janvier 1917, sur la destruction des animaux nuisibles, est modifié ainsi qu'il suit : « La demande, rédigée sur une feuille de timbre à 0 fr. 60 cent., devra être visée par le Maire qui attestera que les animaux nuisibles causent des dégâts dans la

commune. Elle devra, en outre, mentionner la date de naissance et « la profession du pétitionnaire. »

Il ne sera plus délivré d'autorisation nouvelle à partir du 1<sup>er</sup> mars prochain.

## Bourses des lycées et collèges

Par arrêté du 11 décembre dernier, M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a décidé que les sessions d'examen d'aptitude aux bourses dans les Lycées et Collèges (garçons et filles), et dans les cours secondaires de jeunes filles, s'ouvriraient dans le département :

1<sup>o</sup> Pour les garçons, le jeudi 22 mars prochain ;

2<sup>o</sup> Pour les jeunes filles, le jeudi 29 mars.

Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Préfecture jusqu'au 10 mars 1917.

## Les femmes électrices et éligibles

La commission du suffrage universel a entendu une délégation de l'Union pour le suffrage des femmes sur la proposition de loi ayant pour but de conférer l'électorat et l'éligibilité aux femmes en matière d'élections municipales. La commission a procédé ensuite à une discussion générale et s'est prononcée en faveur de l'admission des femmes au droit de vote pour les élections municipales et de leur éligibilité aux conseils municipaux. Elle a chargé M. Flaudin de lui rapporter un texte comportant une limite d'âge minimum à l'effet d'équilibrer après la guerre le collège électoral masculin et le collège électoral féminin. Elle a décidé, en outre, que les femmes ne pourraient pas remplir le mandat de délégués sénatoriaux.

## La taxe des lettres

Le « Journal officiel » publie un décret relevant la taxe des lettres circulant dans les rayons limitrophes franco-belge et franco-suisse, aux termes duquel la taxe d'affranchissement à percevoir en France, pour les lettres à destination de la Belgique et de la Suisse, sera de 15 centimes par 20 grammes ou fraction de 20 grammes, lorsque la distance en ligne droite entre le bureau d'origine et le bureau de destination, ne dépassera pas 30 kilomètres.

## Nos rapatriés

Le service de renseignements d'Annamas a été transféré à Evian, où arrivent chaque jour les nouveaux convois de rapatriés. Toutes les demandes adressées au commissariat spécial d'Evian ou d'Annamas sont prises en note.

Les personnes ayant déjà réclamé les leurs ne doivent pas renouveler leur demande ; elles sont seulement priées d'avertir si elles ont changé d'adresse.

Pour de nouvelles demandes, il faut bien préciser les nom, prénoms, âge et domicile habituel des personnes attendues, et l'adresse précise du demandeur.

## Les hommes des classes 88 et 89

Une circulaire ministérielle accorde des permissions agricoles aux hommes des classes 88 et 89.

Ces hommes doivent, à l'exception de ceux qui sont détachés dans les usines de guerre sous le régime de l'article 6 de la loi du 17 août 1915, des officiers, des engagés volontaires ou spéciaux, des rengagés et des commissionnés, produire :

a) S'ils sont propriétaires-exploitants, fermiers et métayers :

1. Une demande écrite.

2. Un certificat du maire.

(b) S'ils sont ouvriers agricoles, un certificat du maire.

(c) S'ils sont originaires des pays envahis, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, une déclaration de profession contrôlée par le commandant de l'unité, après avis du préfet du département. Toute faute grave aura pour sanction le renvoi de l'intéressé à son corps. Ces militaires restent surveillés, aussi bien par les représentants du ministre de l'Agriculture que par l'autorité militaire.

## Cieurac

Acte de probité. — Dimanche dernier, 11 février courant, M<sup>lle</sup> Brugidou Noémie, a trouvé sur le chemin qui conduit de son village à l'église, un portefeuille contenant une somme assez ronde. Cette honnête demoiselle, qui aurait pu tenir sa trouvaille cachée, n'écouant que ses sentiments de probité délicate, s'est empressée de découvrir le propriétaire afin de lui rendre intacte la somme trouvée. Inutile de dire si le possesseur du portefeuille perdu fut heureux et content de retrouver son argent.

De pareils actes de probité sont dignes de tous éloges. Aussi M<sup>lle</sup> Brugidou mérite-elle, pour sa grande délicatesse toutes sortes de félicitations. Puisse le bel exemple qu'elle donne en cette circonstance, être suivi par tous ceux dont le hasard leur fournit, comme à elle, une occasion si facile de s'approprier le bien d'autrui.

## Pescadoires

Citation à l'ordre du jour. — Nous apprenons avec plaisir que M. Pradayrol, instituteur, au front depuis le début des hostilités, a été cité à l'ordre du jour de la division en ces termes :

« Caporal Pradayrol, a secouru utilement son chef de section. S'est élancé le premier, et entraînant ses hommes à l'assaut d'un élément de tranchée ennemie, à coups de grenades, a brisé la résistance des occupants. »

Nous adressons à M. Pradayrol nos plus sincères félicitations. Ce brave est instituteur

à Felzins et le gendre du maire de notre commune M. Lafon.

## Figeac

Le pain. — Le maire de la ville de Figeac a pris le 10 février l'arrêté suivant :

« Considérant les difficultés et les prix élevés des transports sur terre et sur mer ; considérant, par suite, qu'il est d'une haute importance d'éviter tout gaspillage des approvisionnements de blés ou de farines. »

Arrête :

« Article 1<sup>er</sup>. A partir de ce jour, les boulangers ne fabriqueront et ne mettront en vente que des pains de 2, 4, 6, 8 kilos. »

« Article 2. La fabrication et la mise en vente du pain de luxe : couronnes, petits pains, flûtes, pistoles, madeïmes, coucous, fouaces, sont rigoureusement interdites. »

« Article 3. Le prix de vente du pain est, et demeure fixé à 40 centimes le kilo. Il est bien entendu que le public ne sera pas tenu de prendre à la fois un pain de 2 kilos, et que le pain pourra être vendu au détail par kilo ou demi-kilo. »

## Chemin de fer d'Orléans

Depuis le 1<sup>er</sup> février 1917 les modifications suivantes sont apportées :

(a) Trains réguliers de permissionnaires. Détenus à 65 kilomètres du train F. entre Limoges et Brive.

Détente à 60 kilomètres du train R. F. entre Montauban et Limoges, en supprimant l'arrêt de Lalbenque et réduisant les stationnements de Cahors, Gourdon et Souillac.

Comme conséquence, remaniement du tracé du train R. F. Caplenac pour lui maintenir sa correspondance à Brive avec le train R. F. Montauban, avancé au passage à cette gare.

(b) Autres trains.

Section d'Aurillac à Cazouls. Légère avance du train de voyageurs 53017 entre Aurillac et Saint-Denis près Martel, pour lui maintenir sa correspondance à cette dernière gare avec le train R. F. de permissionnaires avancé.

Aurillac, départ 16 h. 30 au lieu de 17 h. 10.

Saint-Denis près Martel, arrivée 20 h. 05 au lieu de 20 h. 48.

## Avis de décès

La famille CUBIÈRES et tous les autres parents, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

M. Baptiste CUBIÈRES

décédé à Cahors dans sa 82<sup>e</sup> année.

Les obsèques auront lieu vendredi soir à 4 heures.

Réunion à la maison mortuaire : rue Rousseau.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 14 FÉVRIER (22 h.)

A l'est de Reims, nous avons réussi un coup de main dans le secteur de Prosnès.

Les deux artilleries se sont montrées actives, au cours de la journée, dans les régions de Maisons-de-Champagne et de Saint-Hilaire, ainsi que sur le rive gauche de la Meuse, dans le secteur cote 304-Mort-Homme.

En Woivre, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les organisations ennemies, au nord de Fliry. Journée relativement calme partout ailleurs.

## Sur le front Anglais

Encore des succès pour nos alliés

Londres, 14 février, 20 h. 20.

Nous nous sommes emparés, au cours de la journée, d'un point d'appui au sud-est de Grandcourt, en faisant des prisonniers.

Un deuxième raid a été exécuté avec un très grand succès, ce matin, au nord-est d'Arras. Nous avons pénétré, sur un front de deux cent cinquante mètres, jusqu'à la troisième ligne de tranchées ennemies. Deux emplacements de mitrailleuses et un certain nombre d'abris ont été détruits. De nombreux Allemands ont été tués dans leurs abris qu'ils avaient refusé d'évacuer. Quarante prisonniers et une mitrailleuse sont restés entre nos mains. Nos pertes sont très légères.

Des détachements ont également pénétré dans les lignes allemandes, la nuit dernière, au nord de la Somme et au nord-est d'Ypres, infligeant des pertes importantes à l'ennemi.

Une tentative de raid contre nos positions, à l'est d'Armentières, a échoué au cours de la nuit.

Un deuxième détachement ennemi, qui avait réussi à atteindre nos tranchées, au sud de Messine, a été aussitôt rejeté.

Nos tirs d'artillerie ont fait exploser aujourd'hui trois dépôts de munitions à l'est d'Armentières. Nous avons provoqué, au nord d'Ypres, un incendie dans les lignes ennemies.

Hier, au cours d'un combat aérien, un appareil allemand a été détruit dans nos lignes.

Un des nôtres a été abattu.

## Communiqué du 15 Févr. (15 h.)

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté hier, dans la journée, un coup de main sur les tranchées ennemies dans la région de Puissele.

Nos détachements poussant jusqu'à la deuxième ligne allemande ont bouleversé les ouvrages et abris et infligé des pertes sensibles à l'ennemi.

En Champagne, lutte d'artillerie violente, pendant la nuit, dans le secteur de La Tourbe.

Assez grande activité des patrouilles dans la région de Vailly (est de Soissons), Bois de Caurières et au sud-ouest de Chauvencourt. Nous avons fait des prisonniers.

## Aviation

Hier matin, un avion allemand a été abattu dans un combat aérien. L'appareil est tombé en flammes dans nos lignes entre Custines et Xorey (M-et-M.).

Dans la journée du 14 et dans la nuit du 14 au 15, nos escadrilles ont bombardé avec succès les terrains d'aviation de Colmar, Varennes et Martigny, la gare d'Althies et les bivouacs de Garchy.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

#### Les Russes s'emparent de Voronka Combats assez vifs sur le front Roumain

Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands forts de plus d'un bataillon ont attaqué nos positions au sud de lac de Drisviaty. Une contre-attaque les a chassés des tranchées qu'ils avaient réussi à occuper.

Dans la région de Nemenky, au sud du lac de Victi-newsky, les Allemands ont lancé des gaz asphyxiants. Le rapport sur les pertes n'est pas encore parvenu.

Le 12 février, les Allemands ont attaqué nos positions au nord de Kisselin. Ils ont été repoussés par nos feux. Plus à l'ouest, dans la région d'Oleklin, après un combat acharné, nos troupes se sont emparées de Voronka ainsi que des monts environnants.

FRONT ROUMAIN. — Après une violente préparation d'artillerie, de grandes forces ennemies ont attaqué nos positions près de la chaussée Jacobeny-Kimpoling et se sont emparées d'une hauteur à quatre verstes de Jacobenzy. Nos troupes, au cours d'une contre-attaque qui se prolongea toute la nuit, ont chassé les Allemands de cette hauteur et capturé 7 officiers et 146 hommes. Dans cet engagement, le brillant commandant Kodenko a été tué.

Sur le reste du front Roumain, fusillade et combats éclatèrent.

## Avis de décès

Les familles De FONTENILLES, FUSIL, De ROUSSY, De VALON ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'elles viennent de faire en la personne de

M. J.-B. LA COSTE De FONTENILLES

Maire de Souciac  
Président du Syndicat Agricole  
et du Syndicat d'Initiative du Lot

L'enterrement aura lieu à Souciac, le 16 février à 11 heures du matin.

## Un bon remède

Contre l'oppression, la toux spasmodique, les invétérées des vieilles bronchites, les crises d'asthme, contre l'essoufflement, le catarrhe, l'emphysème, il faut employer la Poudre Louis Legras qui a obtenu la plus haute récompense à l'exposition Universelle de 1900. C'est un remède infailible. Le soulagement est instantané et la guérison s'établit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 5

## M. GÉRARD ARRIVE A PARIS

L'ambassadeur américain, M. Gérard, est arrivé à 7 h. 45 à la gare de Lyon.

Il a été salué par M. William Martin au nom du Président du Conseil et par l'ambassadeur et le personnel de l'ambassade américaine.

## LA TENSION S'ACCENTUE entre Berlin et Washington

Le navire américain coulé par les pirates

De Washington : Le consul américain de Rome a transmis son rapport disant que selon la source officielle italienne, le paquebot *Lyman-Lee* a été incendié par une bombe lancée par un sous-marin autrichien qui n'arborait aucun pavillon.

## Les marins du Yarrowdale

De Washington : Au cours du Conseil tenu hier, le Cabinet américain a décidé d'adopter une ATTITUDE ÉNERGIQUE au sujet des marins du *Yarrowdale* retenus prisonniers en Allemagne.

Cette décision et la déclaration officielle allemande que les navires neutres étaient à la veille de perdre leurs dernières chances de quitter la zone de guerre sans être inquiétés, ont encore augmenté la tension.

## BERNSTORFF PART en faisant de la contrebande!

De New-York : L'ambassadeur allemand s'est embarqué. Avant le départ, le gouvernement américain a perquisitionné sur le *Frédéric*. Plusieurs centaines de livres de caoutchouc découvertes ont été saisies.

## L'ambassadeur Boche est mécontent

Avant de quitter l'Amérique, M. Bernstorff s'est exprimé d'une façon amère sur la manière dont les Américains comprennent la neutralité, en expédiant leurs marchandises aux Alliés.

## Six Zeppelins sur la Belgique

D'Amsterdam : Six zeppelins ont survolé mardi le territoire Belge dans la direction de l'ouest.

## LE MÉCONTENTEMENT A FRANCFORT

D'Amsterdam : Un Américain, arrivant de Francfort, déclare que dans cette ville la vie est très difficile pour la population. Les récriminations populaires sont violentes et dirigées contre les autorités supérieures et contre le parti militaire.

Paris, 13 h. 45

## Le ravitaillement des régions envahies

### Les Américains expulsés

De Rotterdam : Les agents américains de la Commission de ravitaillement ont été invités à quitter leur poste dans les départements envahis.

L'Agence C. R. B. de Rotterdam fait savoir qu'elle continue ses opérations. Les mesures sont prises pour obtenir que des agents neutres soient promptement substitués aux agents américains dans le Nord de la France.

## Ministre Italien en France

De Milan : M. Bissolati est parti hier soir de Rome pour Paris et Londres.

PARIS-TELEGRAMMES.

Sans le moindre doute la tension s'aggrave entre l'Allemagne et l'Amérique. L'acte des pirates en Méditerranée ou ils ont coulé un navire yankee ne contribuera pas à calmer les Etats-Unis.

En tout cas, Bernstorff est parti, assez malproprement, puisqu'il emportait de la contrebande, violant ainsi toutes les convenances.

L'Amérique finira par découvrir l'Allemagne ! Washington veut se montrer énergique dans l'affaire des marins du *Yarrowdale*. Le feu couve et ne peut tarder d'éclater.